

## 6) Agenda des conférences et excursions du CAHV prévues en 2016-2017.

→ **Dimanche 23 octobre** - Pierre-Marie MIROUX (CAHV), professeur honoraire des Lettres, membre du C.A.H.V.

### **- Les Mémoires du sergent Bourgogne, un Valenciennois dans la campagne de Russie.**

Né en 1785 à Condé-sur-Escaut, Jean-Baptiste Bourgogne s'engage en 1806 dans le corps nouvellement créé des « vélites » incorporés à la prestigieuse Garde impériale. Il va combattre à Iéna, Eylau, Friedland, puis en Espagne d'où il est rappelé pour se trouver à Essling, en 1809, et y être blessé à deux reprises. Nommé sergent en 1811, il est engagé dans la campagne de Russie, allant jusqu'à Moscou, mais surtout devant en revenir dans des conditions effroyables entre octobre et décembre 1812. Traumatisé par ce qu'il a vécu, il en laissera un récit détaillé, car, à la différence de beaucoup d'autres combattants, il ne consacre ses Mémoires qu'à ce seul événement. Ayant repris du service sous Louis-Philippe, il finit sa carrière comme lieutenant-adjutant de la place de Valenciennes, en 1853, et meurt dans cette ville en 1867. Ses Mémoires paraissent enfin en 1897 et sont considérées comme une référence dans la littérature napoléonienne en ce qui concerne ce tragique épisode de la retraite de Russie.

→ **Dimanche 27 novembre** - Frédéric CARON, docteur en histoire, trésorier du CAHV,

### **- Culte et piété des travailleurs de jadis à Douai et à Valenciennes (XVII-XVIII<sup>ème</sup> siècles).**

Sous l'Ancien Régime, une réelle dimension religieuse rythmait les activités journalières du monde du travail de nos cités.

Après la nécessaire évocation de la géographie des saints, nous décrirons précisément le patrimoine religieux des corporations. Dans la dernière partie de la conférence, nous nous arrêterons sur l'expression de la foi dans les actes de la vie quotidienne des ouvriers, artisans et marchands de deux « bonnes villes » du Nord de la France (Valenciennes et Douai).

→ **Jeudi 8 décembre à 17 h 30** – conférence décentralisée à l'Université de Valenciennes au Mont-Houy, amphithéâtre 150. Trois exposés de 20 minutes seront proposés; trois regards croisés sur l'histoire sanitaire des populations du Nord au XIX<sup>e</sup> siècle. Celui de Mme Chantal Pétilion sur l'insalubrité en partant de l'exemple de Roubaix, et ceux de Messieurs Philippe Roger sur le thème de « combattre la tuberculose dans la France du Nord (1870-1914) » et Philippe Guignet relatif à un fléau de la vie professionnelle des houilleurs du XIX<sup>e</sup> siècle tardivement identifié, l'« anémie des d'Anzin » ou « maladie jaune ».

Résumé de l'intervention de Mme Chantal Pétilion : Roubaix connu au XIX<sup>e</sup> siècle une croissance exceptionnelle en grande partie grâce à une forte immigration : séduits par le dynamisme économique, des hommes et des femmes de la France du Nord et de Belgique furent donc naturellement conduits à venir travailler dans le "Manchester" roubaisien. L'industrialisation et l'urbanisation rapide, avec les forts et courées, eurent des conséquences en matière de mortalité. La mort demeurait constamment présente, surtout lorsque frappait le choléra. Même à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le combat engagé contre la mortalité infantile n'était toujours pas victorieux et les femmes épuisées par les grossesses successives ne pouvaient, pas plus que leurs compagnons usés par le travail, atteints par la tuberculose, minés par l'alcool, espérer vivre très longtemps, rarement beaucoup plus de quarante ans.

Résumé de l'intervention de M P. Guignet : Le métier des mineurs est un impitoyable et incessant combat de l'homme et des conditions naturelles dans « l'enfer noir ». Outre les accidents du travail dont M. Guignet faute de temps ne traitera pas, le personnel travaillant

au fond des tailles est frappé par plusieurs maladies professionnelles. Au XIXe siècle, l'anémie des mineurs observée dès 1803 à la fosse du Vivier à Fresnes déconcerte le corps médical. En 1880, les découvertes du docteur Perroncito lors du creusement du tunnel ferroviaire du Saint-Gothard éclairent un spécialiste nordiste d'hygiène sociale de longue date préoccupé par le traitement de cette maladie, le docteur Anatole Manouvriez. Il s'agit d'une maladie parasitaire provoquant des hémorragies et des phénomènes pathologiques variés pouvant entraîner la mort.

- Résumé de l'intervention de M.Philippe Roger :

### **Combattre la tuberculose dans les départements septentrionaux (1870-1914)**

Le XIXe siècle est marqué par une prise de conscience progressive de l'ampleur des ravages provoqués par la tuberculose. La révolution médicale liée au développement de la microbiologie et la découverte du bacille de Koch renforcent cette évolution. Le combat contre la maladie s'engage dans l'ensemble de la France mais ses modalités varient considérablement en fonction des villes et des départements. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, il faut d'abord évaluer la prévalence de la maladie, ce qui s'avère assez difficile, une grande partie des cas de tuberculose n'étant jamais déclarés. La forte morbidité et la forte mortalité ainsi que le constat d'une évidente inégalité devant la tuberculose contribuent au développement de la réflexion sur la notion de maladie sociale et sur les liens qui peuvent exister entre les différents maux sociaux (quelle part l'alcoolisme et les taudis ont-ils dans le développement de la tuberculose?). Dans la mesure où une solution purement médicale (l'application d'un traitement efficace contre la tuberculose) est impossible avant la mise au point des antibiotiques, il convient d'élaborer des stratégies permettant à la fois de réduire autant que possible la contagion et de renforcer l'organisme des malades afin de leur permettre de mieux résister à la maladie. Une telle politique doit prendre en compte les spécificités des départements septentrionaux, en particulier leur vitalité démographique qui contraste avec la tendance à la stagnation qui caractérise le reste de la France. En découle la volonté d'améliorer l'hygiène des villes et de multiplier les opérations de désinfection, cette volonté n'aboutissant toutefois pas nécessairement à des résultats probants. La lutte contre la tuberculose passe également par le développement d'un contrôle accru de la qualité des produits alimentaires : la découverte du bacille de Koch a en effet montré que la tuberculose est une zoonose et le lait, en particulier, apparaît comme potentiellement dangereux. Une forme de révolution vétérinaire est donc nécessaire mais elle se heurte à de nombreux obstacles. Faire reculer la maladie suppose aussi l'importation du modèle allemand fondé sur les dispensaires et les sanatoria. A la veille de la Première Guerre mondiale, les réalisations concrètes sont de toute évidence encore très insuffisantes mais la volonté d'agir, portée par de multiples initiatives, se renforce.

→ **Dimanche 25 janvier** - Jean-Claude POINSIGNON, vice-président du CAHV.

### **-La correspondance de Lucien Jonas avec Adolphe Lefrancq (1907-1945).**

A partir de 1907 et jusqu'à sa mort, le peintre Lucien Jonas (1880-1947) entretient une correspondance régulière avec Adolphe Lefrancq (1871-1951). Les lettres de Jonas ont été conservées par leur destinataire et données par ses héritiers à la Bibliothèque municipale de Valenciennes. Négociant en bois, Adolphe Lefrancq, homme d'une profonde culture et grand collectionneur - il est artiste lui-même - deviendra Président de la Chambre et du Tribunal de Commerce de Valenciennes, administrateur des Académies et Conservateur des Musées de la ville. Il sera Maire de Valenciennes après le désastre de mai 1940. C'est donc à un personnage de tout premier plan que ces lettres, dont le ton devient vite celui d'une intimité amicale, sont adressées. Elles nous éclairent évidemment sur la personnalité complexe de Jonas, nous révèlent sa fragilité psychologique par exemple. Elles nous permettent de suivre certains grands projets décoratifs de l'artiste concernant notamment la Chambre de Commerce ou le Musée des Beaux-Arts. On y découvre aussi un personnage parfaitement à l'aise dans le milieu artistique et mondain parisien et que l'administrateur des

Académies consulte sur l'opportunité de choisir tel ou tel comme professeur, sur les progrès d'un ancien élève. De façon plus inattendue Jonas est interrogé par son ami sur la fiabilité d'un candidat au mariage avec une jeune fille d'une famille amie. Durant le majorat de Lefrancq, les lettres de Jonas ont été versées aux Archives municipales où l'on peut les consulter aisément. Cette correspondance privée s'avère un document très original et passionnant à plus d'un titre. L'artiste s'y dévoile tout entier, mais elle révèle bien d'autres choses.

→ **Dimanche 26 février** – Assemblée Générale annuelle et conférence de Jean-Marie CAUCHIES (président du Cercle archéologique de Mons, membre de l'Académie Royale de Belgique),

- **Justice de l'évêque et justice de la ville à Valenciennes : délits, censures et affrontements entre clercs et bourgeois (1424-1430).**

Un résumé de cette intervention sera proposé dans le prochain lien.

→ **Dimanche 26 mars** - Jean-Marie RICHEZ, secrétaire-adjoint du CAHV,

- **La reconstruction de la ville de Valenciennes, 1940-1959.**

En mai 1940, le centre-ville de Valenciennes disparaît. 440 immeubles commerciaux sont sinistrés dans la zone détruite notamment la Place d'Armes, qui perd la quasi totalité des maisons restaurées en 1752, ainsi que les deux dernières maisons à pignon en pan de bois en encorbellement de la rue de Lille. Le projet de reconstruction initial de Valenciennes est élaboré par Albert Laprade, architecte urbaniste. Ce plan reconnu d'utilité publique le 24 juin 1943 commence à être exécuté en 1948 par Vandenbeusch, architecte en chef. Dès 1952, Jean Vergnaud qui lui succède modifie l'architecture du plan et crée un projet plus centré sur le bien-être de l'homme. Les deux projets aujourd'hui inachevés se superposent et constituent l'originalité de la reconstruction de la ville.

→ **Dimanche 9 avril** – après-midi de découverte du patrimoine du Valenciennes, Saint Amand (musée de la tour abbatiale et historial de la ville).

→ **21 mai** – grande conférence annuelle d'archéologie, conférence de Vincent HADOT (directeur du Musée des Beaux-Arts et du service archéologique municipal, membre du comité du CAHV),

- **Les résultats des fouilles conduites par le service en 2015-2016.**

→ **11 juin** – Comme la majorité des adhérents souhaite le maintien de cette activité, excursion à la découverte du patrimoine de la Flandre : Hazebrouck (musée des Augustins, église Saint-Eloi et maison de l'abbé Lemire), Cassel (musée départemental de la Flandre et collégiale).

→ **27 août**- participation possible à l'excursion organisée par la Société des Amis du Vieux-Somain (programme à préciser).

## **7) Notes bibliographiques et autres informations.**

- Gabriel GREPIER, *Le chemin de fer d'Anzin, 1838-2013. Commémoration pour son inauguration il y a 175 ans*, Cercle d'Etudes Ferroviaires Nord, 2015, 3<sup>e</sup> d. 141 p.. Les adhérents intéressés peuvent se procurer ce livre pour 22 euros (+ 5 euros de frais de port) en écrivant à G. Grepier, 6, chemin du moulin 59144 – Jenlain.

- *Hainaut. La terre et les hommes. Mélanges offerts à Jean-Marie CAUCHIES par Hannonia à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire* sous la direction de Claude